

Opinion

Prévention des Noyades

SAVOIR NAGER NE SUFFIT PAS



Vers une nouvelle culture du risque aquatique ?

Paris **Les arnaqueurs au bonneteau sont de retour** ➔ P. IV

Père-Lachaise **Une octogénaire incinérée par erreur** ➔ P. III

75

Paris • Samedi 2 août 2025 • N° 25175 • 2,20 €

Le Parisien



Tour de France
Maeva Squiban
remet ça !

➔ Sports • P. 12 et 13



Marseille **Le destin tragique de deux espoirs du cinéma**

➔ Culture & Loisirs • P. 21



Achraf Hakimi
La menace d'un procès se précise

➔ Police-Justice • P. 10

Le Parisien



R 20174 - 480 - 2,20 €

Montreuil
Une infirmière s'accuse d'abus sexuels sur des bébés

➔ Police-Justice • P. 8 et 9

Déjà 193 décès cet été

Alerte aux noyades

« Il y a urgence. » Les champions olympiques Alain Bernard et Florent Manaudou lancent un appel dans nos colonnes. Ils s'alarment de l'état de l'apprentissage de la natation en France alors que Santé publique France publie des chiffres catastrophiques.



➔ Fait du jour • P. 2 et 3

2 Août 2025 : le Parisien ouvre son édition sur la situation alarmante de ce début d'été, et avec les réactions de grands champions français. Santé publique France publie alors déjà des chiffres dits «catastrophiques»...Et depuis...que s'est-il passé ?

SAVOIR NAGER NE SUFFIT PAS

007 n'existe pas, les super héros non plus. Les près de 900 noyades et 300 décès de l'été 2026 nous interpellent sur les facteurs qui concourent à ces drames

On apprend à nager. On multiplie les dispositifs, les tests, les attestations et les programmes de prévention. Et pourtant, chaque été, la noyade continue de tuer. Car entre savoir nager et savoir évoluer dans l'eau sans se mettre en danger, il existe une différence essentielle. La mer n'est pas une piscine. Une rivière, un lac, une vague, le froid, le vent, la fatigue ou la panique ne se maîtrisent pas avec un diplôme de nageur dans la poche.

Alors, avons-nous posé le problème par le bon bout ? Et si la prévention des noyades devait désormais aller plus loin que le seul apprentissage de la natation ?

Savoir nager est indispensable. Mais savoir nager ne suffit pas



DES CHIFFRES QUI INTERPELLENT...

En France, les noyades accidentelles sont responsables d'environ 1 000 décès chaque année, dont près de la moitié pendant la période estivale.

L'été 2025 avait déjà marqué une nette dégradation : 1 418 noyades entre juin et septembre, dont 409 mortelles, soit respectivement +14 % et +16 % par rapport à 2024.

2026 confirme cruellement la tendance. Entre le 1er mai et le 15 juillet, 925 noyades avaient déjà été recensées, dont 274 mortelles. Plus frappant encore : **73 % des noyades et 79 % des décès sont survenus pendant les périodes de vigilance canicule.**

Et le phénomène ne concerne plus seulement les territoires littoraux : sur cette même période, **les noyades ont progressé de 48 % dans les régions intérieures sans façade maritime.**

La multiplication des pratiques et des lieux de baignade semble ainsi élargir l'exposition au risque aquatique.

Les premiers bilans montrent également que de nombreux adolescents et jeunes adultes figurent parmi les victimes.

Le débat public établit souvent, et peut-être un peu trop facilement, un lien direct entre le nombre de noyades et la nécessité de renforcer l'apprentissage de la natation.

Cette orientation est évidemment essentielle mais pour autant, les données disponibles ne permettent pas, à elles seules, d'affirmer que les victimes ne savaient pas nager. Dans de nombreux cas en effet, il semble que bon nombre de victimes aient été des nageurs.

Pourtant, les réponses proposées se limitent un peu trop facilement à : «il faut d'avantage de piscines !». Tellement simple, voire opportuniste...



Ces données invitent donc tout autant à s'interroger sur une autre question : savoir nager suffit-il à évoluer en sécurité dans des milieux aquatiques variés ?

UNE SOCIÉTÉ QUI CHANGE...

Le changement climatique transforme progressivement notre rapport à l'eau. Les épisodes de chaleur multiplient les appels à l'eau et les occasions de baignade, souvent dans des milieux naturels dont les risques sont insuffisamment connus.

Les rayons des grandes enseignes sportives en forment également un témoignage frappant : jamais les Français n'ont autant pratiqué d'activités aquatiques diversifiées : paddle, wingfoil, longe côte, eau vive, canoë,... De par l'image qu'elles véhiculent, et leur désormais facilité d'accès en raison d'évidents progrès matériels, un mouvement s'est accentué vers les espaces naturels, initié et amplifié d'ailleurs par la sortie de crise Covid-19.

Le développement de ces pratiques, parfois trop rapide et pas forcément bien encadré, n'attire malheureusement pas toujours les publics les plus avertis, ni les comportements les plus matures.

Dans une société confrontée au changement climatique, à l'évolution des loisirs et à la recherche de nouveaux espaces de nature, développer une culture du discernement aquatique devient alors un enjeu d'intérêt général.

DEPUIS 50 ANS LA FRANCE APPREND A NAGER - IL EST DESORMAIS NÉCESSAIRE D'APPRENDRE A COMPRENDRE L'EAU

La France dispose d'écoles de natation performantes, de fédérations sportives reconnues, de grands champions, de professionnels qualifiés et de campagnes régulières de prévention.

Pourtant, les noyades continuent de faire chaque année plusieurs centaines de victimes.

Ce constat invite alors à dépasser une question posée souvent un peu vite :

« Les Français savent-ils suffisamment nager ? »

Pour en poser une autre, plus fondamentale, et plus profonde :

« Sommes-nous réellement préparés à évoluer avec discernement dans les différents milieux aquatiques ? »

Savoir nager est certes une compétence indispensable.

Mais les accidents montrent qu'elle ne suffit pas toujours à faire face à la diversité des situations rencontrées en rivière, en mer, en lac, en eaux vives ou lors des activités nautiques.

C'est un marin qui vous le dit : la pratique nautique qui a fait de moi un piètre nageur m'a sans doute plus appris des risques de l'eau que mes douloureuses séances en piscine...

Comprendre un courant, identifier un danger invisible, apprécier ses propres limites, savoir renoncer ou porter assistance sans se mettre soi-même en danger sont autant de compétences qui relèvent moins de la technique que du discernement.

LES JEUNES OUI...MAIS PAS QUE...

Les jeunes ne sont bien évidemment pas non plus les seuls concernés : à l'autre bout de la pyramide des âges se trouvent les seniors, eux-aussi confrontés aux risques aquatiques, amplifiés parfois par les conséquences naturelles du vieillissement (risques cardio-vasculaires, malaises dus à la chaleur, limitations articulaires...).

Les personnes en surpoids, les visiteurs étrangers peu habitués à notre environnement aquatique riche et varié, et pas toujours francophones... viennent compléter un tableau rendu de plus en plus complexe.

TROIS PARADOXES

Notre société est aujourd'hui confrontée à trois paradoxes.

Le premier concerne notre perception du risque.

Chacun sait spontanément qu'une vipère peut être mortelle, qu'un champignon peut être toxique ou qu'une falaise impose la prudence.

En revanche, un plan d'eau calme, une rivière ou une plage ensoleillée inspirent souvent un sentiment de sécurité qui ne correspond pas toujours à la réalité.

L'eau est pourtant un milieu naturel exigeant, dont les dangers sont souvent invisibles : profondeur, courant, température, fatigue, houle, obstacles ou évolution rapide des conditions.

Cette culture du risque semble aujourd'hui bien plus développée dans l'univers de la montagne que dans celui de l'eau.

Le second paradoxe concerne nos piscines.

Depuis plusieurs décennies, les établissements aquatiques ont considérablement renforcé leur niveau de sécurité, autant au plan humain que matériel.



FORMATIONS

Quelles formations préparent les éducateurs aux plongeurs, aux figures de saut, à «faire la bombe», à apprécier correctement les hauteurs de saut ?

Quelles piscines le proposent dans leurs activités habituelles ou animations ?

Cette évolution constitue incontestablement un progrès majeur, de même qu'une meilleure répartition des établissements aquatiques sur le territoire français contribuera toujours à renforcer le « savoir nager ».

Dans de nombreux établissements aquatiques, les jeunes évoluent dans un environnement où courir, sauter, plonger, grimper ou expérimenter sont largement limités, **voire interdits**.

Ces règles répondent à des impératifs parfaitement compréhensibles, voire légitimes.

Mais elles interrogent la capacité de nos équipements et des équipes qui les animent à préparer efficacement les pratiquants aux réalités des milieux naturels, où le risque ne disparaît jamais mais doit être compris, évalué et maîtrisé.

L'augmentation du nombre de piscines ou l'élévation de leur sécurité ne suffira pas donc à limiter les noyades, et soulève également une question :

À force de vouloir supprimer toute prise de risque, n'avons-nous pas parfois réduit les occasions d'apprendre à le gérer ?

Elles interrogent également l'attractivité des piscines auprès des adolescents et des jeunes adultes, souvent, et par nature, en quête d'autonomie, de liberté et de sensations.

Les plongeoirs ont ainsi peu à peu été supprimés de la plupart des établissements aquatiques, pour limiter les contraintes sécuritaires, pour privilégier des pratiques plus douces,...**en privant ainsi en grande majorité les jeunes et adolescents de leur première motivation : le plaisir**. Pas étonnant donc de les retrouver dans la nature...

Comment alors réconcilier proximité, sécurité, plaisir, apprentissage et autonomie ?

Quelles sont également les piscines publiques conçues avec des bassins dédiés au jeu, aux sauts, et à toute la variété de plaisirs offerte par l'univers aquatique ?

Les confusions s'installent dans les brochures des établissements aquatiques avec des bassins dits « ludiques »... avec des jets massants, des bulles, et une faible profondeur...**dédiés en réalité au bien-être**.

La sémantique semble donc elle-même s'être perdue dans la nécessaire segmentation des clients, l'une ayant résolument chassé l'autre...

Et lorsque ces mêmes bassins de bien-être accueillent aussi les enfants et reçoivent également l'arrivée d'un toboggan...on s'y perd un peu, entre usages, marketing et conception...



Le troisième paradoxe concerne notre organisation.

La France dispose d'une richesse exceptionnelle de compétences dans le domaine aquatique.

Écoles de natation, clubs de voile, bases de canoë-kayak, professionnels des sports d'eaux vives, acteurs du secours, sécurité civile, collectivités, chercheurs... chacun développe des savoir-faire reconnus dans son domaine.

Pourtant, ces compétences restent encore largement organisées par disciplines, par fédérations, par lieux de pratique ou par réseaux professionnels.

Or les noyades, elles, ne connaissent ni ces frontières, ni ces organisations.

Développer une véritable culture du discernement aquatique suppose désormais de créer des passerelles entre ces expertises **afin de construire un référentiel commun au service d'un même objectif : mieux comprendre l'eau pour mieux vivre avec elle.**

L'Etat vient d'aménager encore ses diplômes liés au sauvetage et à l'apprentissage de la natation, mais sans répondre réellement à la gestion du risque aquatique.

Il faudra donc aller plus loin.

UNE INTIME CONVICTION

La meilleure prévention consiste à développer la capacité de chacun à observer, comprendre, décider et agir avec discernement, eu égard aux circonstances du moment.

Le sujet est de promouvoir et développer chez les français, et dès le plus jeune âge, **une véritable culture du discernement aquatique**, complémentaire des compétences déjà développées par les écoles de natation, les fédérations sportives, les professionnels du nautisme, les acteurs du secours et les collectivités.

Il ne s'agit pas de remplacer les savoir-faire existants. Il s'agit de les relier.

UN MOUVEMENT PLUS COOPERATIF

Plus que jamais donc il apparaît la nécessité de rapprocher des compétences aujourd'hui dispersées :

- Natation ;
- Voile et sports de glisse aquatique ;
- Kayak et sports de pagaie ;
- Sports d'eaux vives ;
- Secourisme et sauvetage ;
- Sécurité civile ;
- Prévention ;
- Sciences de l'éducation ;
- Psychologie du risque.

Parce qu'aucun acteur ne détient, à lui seul, la culture aquatique.

Ce schéma coopératif permettrait d'associer durablement :

- Les professionnels de l'enseignement et de l'encadrement ;
- Les gestionnaires de centres aquatiques, bases nautiques et sites de pratique ;
- Les institutions : collectivités, services de l'État, fédérations, établissements publics ;
- Les experts scientifiques, techniques, médicaux et de la sécurité ;
- Les citoyens, associations et partenaires engagés.

Parce que la culture du discernement aquatique ne peut appartenir à une seule organisation. Elle doit être construite collectivement.

Rassembler pour cela toutes celles et tous ceux qui partagent quelques conviction simples :

1. La prévention des noyades ne repose pas uniquement sur l'apprentissage de la nage, sur de meilleures capacités de sauvetage ou des interdictions d'accès à certains sites. Elle repose aussi sur la capacité de chacun à comprendre le milieu aquatique, à évaluer les situations et à faire preuve de discernement.

2. Les solutions efficaces et pérennes viseront à créer une véritable culture française du risque aquatique et nautique.

Il s'agira de former des citoyens capables de comprendre, d'évaluer et de respecter les milieux aquatiques dans toute leur diversité, en s'appuyant sur l'expérience et les acquis croisés de plusieurs disciplines, voire de plusieurs cultures.

Il apparaît nécessaire pour cela de s'extraire des chapelles, et des traditionnelles approches cloisonnées, en croisant les compétences issues de toutes les disciplines concernées.

Il en va peut-être de quelques vies...



L'INDÉPENDANT

NARBONNE

Dimanche 11 août 2019 • N°222 • Espagne 2,70€ • France 2€

lindependant.fr

FABREZAN
Coups de feu depuis une voiture
PAGE 4

CAMPLONG-D'AUDE
Trente ans de tourisme social
PAGE 13

GRUISSAN
Un piéton grièvement blessé par une voiture
PAGE 4

INTÉRIÈRES
Orages dévastateurs
PAGE FRANCE

SCANDALE AUX USA
Étrange suicide d'Epstein
PAGE INTERNATIONAL

Le water jump prend son envol

Le water jump de l'Espace de Liberté a ouvert ses portes au public hier au début d'après-midi. Obstacle unique dans l'Aude, il permet de s'élancer du haut de quatre toboggans adjacents à 6 et 12 mètres de haut pour atterrir en douceur dans un bassin étendu de 200 m² et 2,50 mètres de profondeur. (voir page 13)

MIDI
Aujourd'hui avec L'INDÉPENDANT
Votre Région Vos Envies Votre MIDI
MIDI GOURMAND
LE MAGAZINE DES GOURMANDS D'ICI
Pour chaque saison 4,50€ seulement également sur midi.fr

2, BOULEVARD DES PYRÉNÉES, CS 40066, 66007 PERPIGNAN CEDEX • TÉL. 04 68 64 88 88

En août 2019, L'Espace de Liberté du Grand Narbonne inaugure le premier Waterjump au sein d'un équipement aquatique public. Inclu dans le tarif d'entrée du parc aquatique en été, il est accessible à partir de 12 ans, dans le cadre d'une pratique animée, encadrée et contrôlée, et renoue avec l'apprentissage et le plaisir des sauts dans l'eau.

INITIATIVES

Malgré des chiffres alarmants, il serait évidemment à la fois inexact et encore plus injuste de considérer que rien n'avance, ou que rien n'est fait...et surtout que la seule opinion exprimée ici soit l'unique réflexion en la matière...

Parmi de nombreuses actions et initiatives, on peut citer notamment, au cours de cette seule année 2026 :

Le Beach Tour Prévention 2026 en Loire-Atlantique, avec le SDJES 44 : sept étapes sur des plages, avec ateliers aquatiques, démonstrations de sauvetage, gestes qui sauvent, quiz, lecture de la signalisation, météo et marées.

La tournée nationale des "mini-sauveteurs" de la SNSM et de la Macif. Elle a parcouru 24 étapes sur les plages françaises, puis Paris début août. Les enfants de 7 à 12 ans apprenaient à identifier une situation à risque, donner l'alerte, connaître les numéros d'urgence, pratiquer la PLS et manipuler du matériel de secours.

L'Été qui sauve, et l'opération «Tous à l'eau», avec la Croix Rouge Française : un jeu collaboratif consacré spécifiquement à la prévention des noyades.

« Tous à l'eau » également à Nice : piscines municipales et plages, jardin aquatique, natation, premiers secours mais aussi tests antipanique.

Les Journées nationales de prévention de la noyade 2026, portées par le SNPMNS avec la FFMNS, avec quatre objectifs affichés : connaissance du risque aquatique, comportements sécuritaires, gestes qui sauvent et accès aux pratiques aquatiques en sécurité.

Pascal Billotet, Champion/spécialiste du cliff diving (plongeon de falaise), pour une action qui a eu lieu à Collias sur le Gardon (Gard), au cours de cet été 2026. Le site est fréquenté pour les sauts depuis les falaises - malgré leur interdiction - et a déjà connu des accidents graves ou mortels. Plutôt que de dire seulement aux jeunes « ne sautez pas », **Pascal Billotet** est venu chaque samedi à leur rencontre pour leur apprendre à mieux évaluer et maîtriser le saut ; il les conseille sur la technique et les hauteurs, tout en leur expliquant la différence entre ce qu'un pratiquant entraîné peut réaliser et ce qu'un jeune peut reproduire dangereusement après l'avoir vu, notamment sur les réseaux sociaux.

GGCS Savoie Mont Blanc : une initiative portée par un des adhérents de ce groupement, visant à l'apprentissage de la natation et des risques associés, transposés en milieu naturel. *« L'objectif est de leur donner les clés pour devenir plus autonomes et plus confiants face au milieu naturel, tout en développant une véritable culture de la sécurité en eau libre »*

Pardon à tous ceux qui ne sont pas cités...N'hésitez-pas à faire remonter et partager vos initiatives sur ma page LinkedIn.

Un hommage particulier et un profond respect aux sauveteurs, secouristes, Maître-Nageurs,... qui oeuvrent chaque année pour l'assistance et le secours aux victimes aquatiques.

En cours ou à paraître

Coup de chaud à la piscine

MNS Blues

Sport : la gueule de l'emploi

Noyades : savoir nager ne suffit pas...

Patinoires 2035 : le Facteur C comme...

Demain, la piscine à 15 € ?



CREDITS

*Direction de publication : Poisson Pilote Conseil - Sports Prospectives 2026
Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale du document interdite sauf autorisation
express de l'auteur.*

*Crédit illustrations : photos libres de droit et visuels générés par IA.
Textes : Stéphane ERARD - Merci à Laurent DUDON pour ses retours d'expérience !
Contact : stephane@poissonpilote-conseil.org
06 10 26 54 50*



Poisson Pilote
Conseil